

UNE STATION D'HYSSOPUS OFFICINALIS L.
DANS LE DEPARTEMENT DE L' AISNE

Serge DEPASSE

Rue des Pommiers 11, B - 7490 Braine-le-Comte

De tous les sites xérothermiques que je connais dans l'Aisne, le coteau d'œuilley (localité à l'est de Bourg-et-Comin) est certainement l'un des plus remarquables au point de vue floristique : il s'y trouve en effet, une importante station d'*Hyssopus officinalis* L. Ce coteau est situé au nord du cimetière civil et surplombe des champs et des jachères installés sur sable de Cuise. La colline elle-même est constituée de calcaire lutétien marin (e,) et porte une pelouse établie sur rendzine grise avec affleurements rocheux; du côté est, la roche se désagrège en un sable fortement dolomitique occupé lui aussi par une pelouse.

Dans ce site, l'hysope est présente au voisinage des émergences de la pierre et, sur rendzine, s'intègre ainsi parfaitement dans les individus du *Mesobromion*. Elle existe aussi à proximité des petits pointements rocheux isolés dans la pelouse sur sable dolomitique, ainsi qu'en témoigne le relevé ci-après :

œuilley, le 31 août 1974, pente sud 15°; calcaire lutétien fortement désagrégé en surface par endroits, avec petite carrière abandonnée, de 1,50 m de large, 2 m de profondeur et paroi d'environ 1 m de haut à fond de taille. Relevé de 15 × 7 m²; recouvrement 80 %; type de végétation : paraclimax.

(1) Espèces du *Mesobrometum* et du *Bromion* :

Bromus erectus Huds. 3-3; *Teucrium chamaedrys* L. 3-3; *Dianthus carthusianorum* L. 1-1; *Seseli montanum* L. 1-1; *Potentilla tabernaemontani* Asch. 1-1; *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv. +; *Ononis natrix* L. +; *Stachys recta* L. +; *Avena pratensis* L. +; *Sanguisorba minor* Scop. +; *Centaurea decipiens* Thuill. +.

Différentielles des friches hélio-xérophiles colonisant les plages humifères sur rochers :

Teucrium botrys L. 1-1; *Asperula cynanchica* L. 1-1; *Hieracium pilosella* L. +; *Arenaria serpyllifolia* L. +; *Sedum acre* L. +; *Cerastium semidecandrum* L. +; *Thymus pulegioides* L. +.

Différentielles des talus et prés secs mésophiles :

Centaurea scabiosa L. 2-2; *Eurymgium campestre* L. 1-1; *Euphobia cyparissias* L. 1-1; *Galium verum* L. 1-1; *Allium oleraceum* L. +; *Salvia pratensis* L. +.

(2) Espèces du *Xerobromion* :

Odonittes lutea (L.) Reichenb. 2-2; *Teucrium montanum* L. 1-1; *Linum tenuifolium* L. 1-1; *Ononis pusilla* L. 1-1; *Globularia elongata* Heget. +.

Différentielles des pointements rocheux :

Hyssopus officinalis L. 3-3; *Nardurus maritimus* (L.) Murb. +.

Différentielles des pelouses calcicoles sableuses établies sur arène dolomitique :

Veronica spicata L. 2-2; *Artemisia campestris* L. 2-1; *Silene otites* (L.) Wibel 1-1; *Medicago minima* L. 1-1; *Koeleria gracilis* (L.) Pers. +; *Petrorhagia prolifera* (L.) Ball & Heywood +; *Andropogon ischaemum* L. +; *Silene conica* L. (+).

(3) Compagnes :

Clematis vitalba L. +; *Rubus caesius* L. +; *Quercus robur* L. (plantules) +; *Tragopogon pratensis* L. +; *Achillea millefolium* L. +; *Verbascum thapsus* L. +; *Hypericum perforatum* L. +.

Strate muscinale :

Grimmia pulvinata (L.) Sm. 1-1; *Hymenostomum microstomum* (Hedw.) R. Br. 1-1; *Ctenidium molluscum* (Hedw.) Mitt. 1-1; *Tortula ruralis* (L.) Brid. var. *ruraliformis* (Besch.) Dixon +; *Camptothecium lutescens* (Huds.) Br. eur. +; *Brachythecium velutinum* (L.) Br. eur. +; *Barbula fallax* Hedw. +; *Peltigera canina* (L.) Willd. subsp. *canina* var. *rufescens* (Weis) Mudd. +.

L'hysope est considérée comme naturalisée dans leur territoire par les auteurs des flores de la région parisienne (COSSON et GERMAIN DE SAINT-PIERRE, BONNET, JEANPERT). La « Flore de l'Aisne » l'ignore et il est possible que le coteau d'œuilly soit sa seule localité dans le département. Il est permis de croire que le site n'a jamais été visité précédemment par un botaniste car RIOMET ne le cite jamais dans la distribution d'espèces remarquables de l'Aisne alors que celles qui s'y trouvent associées se réclament d'un incontestable intérêt.

Quoi qu'il en soit, compte tenu de l'aire de dispersion de cette labiée, la spontanéité de l'hysope en ce lieu est incertaine. Elle n'existe pas, pourtant, dans le cimetière militaire voisin et n'est cultivée, apparemment, dans aucun jardin aux environs. Nulle trace, non plus, dans le pays, d'anciennes cultures médicinales qui pourraient expliquer l'introduction de l'espèce en ce lieu.

Notons toutefois que, s'il était possible d'imaginer une carte forestière de la Gaule romaine avec ses clairières, quatre à cinq trouées seulement apparaîtraient dans la sylvie originelle de l'actuel département dont une tache, axée sur l'Aisne, serait celle du pays des Sussions, esquisse du Soissonnais. Avec Rome, la vigne, implantée d'abord dans le Midi, gagne la Bourgogne, puis la Champagne; il en a, sans doute, été de même pour certaines espèces médicinales d'origine méridionale.

L'introduction de l'hysope pourrait ainsi être très ancienne.

Autre hypothèse : l'hysope n'aurait-elle pas été « apportée » par les troupes qui, pendant toute la guerre 1914-1918 ont campé dans les anciennes carrières situées au nord-ouest du coteau et contiguës à celui-ci ? Ces troupes venaient principalement du Midi et même d'Afrique du Nord, comme m'en avisait, avec cette pointe d'accent qui ne trompe pas, un œuillicien d'adoption qui faisait partie d'un de ces contingents.

Ouvrages cités

- BONNET, E. (1883) Petite Flore Parisienne contenant la description des familles, etc. de toutes les plantes spontanées ou cultivées en grand dans la région parisienne. 527 p. Paris.
- COSSON, E. & GERMAIN DE SAINT-PIERRE (1861-1882) Flore descriptive et analytique des environs de Paris. 2^e éd. Paris, Masson.
- JEANPERT, H. (1953) Vade-mecum du Botaniste dans la Région parisienne. 2^e éd., 241 p. Paris.
- RIOMET, L.B. (1952-1961) Flore de l'Aisne. Soc. d'hist. Natur. de l'Aisne, 356 p. Aisne.

NAAR EEN NIEUWE KARTERING VAN DE BELGISCHE EN LUXEBURGSE FLORA ?

L. VANHECKE

Nationale Plantentuin van België, Meise

Er is de laatste tijd niet stilgezeten in de floristische middens van ons land. Alles begon, of juist, begon opnieuw met het verschijnen van de atlas : de bekroning van een dertigjarige volharding en koöperatieve arbeid, die met veel geroepen werd begonnen, maar waarvan de eindstreep door weinigen gehaald werd.

Talrijk waren de reacties op de atlas. Een der belangrijkste kwam uit Frankrijk, waar men nu ook begonnen is Noord-Frankrijk (Normandië en de streek rond Parijs inbegrepen) volgens IFB-methodes (zelfde streeplijsten, zelfde raster) te karteren.

Ook in België zelf bracht de atlas een vernieuwde interesse voor de floristiek op gang. Onder impuls van de auteurs van de atlas kwamen begin maart 1974 een goede dertig floristen, sociologen en andere botanici bijeen om van gedachten te wisselen over een nieuwe kartering. Aandacht werd toen ook besteed aan het oprichten van regionale centra en aan het statutair maken van een floristisch instituut. In beperkter kring werd dan nog eens uitvoeriger ingegaan op de problematiek rond een nieuwe kartering. Zoals normaal bij een eerste kontaktnaam leidden de gesprekken niet tot direkt uitvoerbare,